



Emmaüs

Lecture d'images d'Arcabas

Les pèlerins d'Emmaüs

Version simple pour tous

Visée théologique

- découvrir l'expérience de la Résurrection de Jésus faite par les disciples d'Emmaüs.
- entrer dans la méditation, l'intériorisation induite par les tableaux d'Arcabas.

Objectifs

- découvrir le texte de Luc 24,13-35
- découvrir l'œuvre d'Arcabas : « Le cycle des pèlerins d'Emmaüs » – 7 tableaux Eglise Torre de Roveri à Bergame en Italie. Entrer dans l'interprétation du peintre.
- approfondir
- interpréter, donner du sens, méditer.

Images : images noir et blanc et voir comment se procurer les images couleur sur la [page Images Emmaüs](#)

Conseil : Si vous donnez aux enfants les images en noir et blanc, vous pouvez proposer de colorier au fur et à mesure du travail avec les mêmes couleurs qu'Arcabas. Procurez-vous des feutres dorés.

Introduction

Présenter le peintre Arcabas et son œuvre :

Arcabas, de son vrai nom Jean Marie Pirot est décédé en 2018, il n'y a donc pas longtemps. Il est de la génération des vos grands-parents. C'est donc un peintre contemporain. Il était à la fois peintre, sculpteur et verrier (créer des vitraux). Il disait qu'il essayait de faire ressortir la beauté car la beauté peut conduire à la foi. Il a peint beaucoup de scènes de la bible; Il est figuratif, c'est-à-dire qu'on reconnaît bien les personnages mais il introduit aussi des éléments plus abstraits, notamment une petite croix que je vous invite à retrouver dans les tableaux que nous allons regarder aujourd'hui.

Repères pour l'animateur

Jean Marie Pirot, dit Arcabas est né en 1926 et décédé en 2018. Il est actuellement considéré comme l'un des maîtres de l'art sacré contemporain. Il est à la fois peintre, sculpteur et verrier.

À partir de 1953, Arcabas s'est fait connaître à travers une œuvre monumentale réalisée en plusieurs étapes pendant plus de 30 ans : l'ensemble d'art sacré de l'église Saint-Hughes-de-Chartreuse à Saint Pierre de Chartreuse, dans le massif du même nom.

L'œuvre qui nous intéresse se trouve à la Chapelle de la Résurrection, dans l'église Torre de Roveri à Bergame en Italie. L'ensemble des pèlerins d'Emmaüs est un polyptique (ensemble de panneaux peints ou sculptés, articulés ou pas) composé de plusieurs toiles avec aplats d'or fin. Les scènes représentées illustrent successivement les différents épisodes écrits par Saint Luc dans son Evangile (chapitre 24).

Chez Arcabas, la peinture est indissociable de son chemin de foi :

"Dans toutes mes tentatives, de peindre, dit Arcabas, j'essaie de faire ressortir la beauté. J'espère qu'il y aura des regards pour la capter, et peut-être pour être transformés. La beauté peut conduire à la foi et la beauté est un élément de la foi en Dieu."

Son travail, qui s'inspire des paraboles et récits de la Bible, se présente généralement sous forme de fresques, de cycles de tableaux et de polyptyques. Arcabas réintroduit une part de profane dans le traitement de sujets sacrés : éléments et figures de la vie quotidienne actuelle, allusions à des thèmes d'actualité ou à une universalité qui dépasse largement le cadre biblique. Les symboles sont omniprésents dans le travail du peintre. Parmi eux, nous pouvons évoquer une petite croix trapue comme le signe +, généralement réalisée à l'aide de la feuille d'or. Ainsi, la croix devient un signe de vie, d'une grande richesse.



Le temps de la lecture d'images

Commentaire des disciples d'Emmaüs par Catherine de Salaberry à partir d'une interview de l'auteur.

Pédagogie pour lire les images

-**Projeter ou montrer** chaque image papier l'une après l'autre, laisser un temps de silence pour observer. Pour ne pas lasser les enfants, car il y a 7 tableaux, nous vous proposons de faire un choix et de les guider à l'aide des questions correspondantes à chaque image. Vous pouvez aussi faire voir les tous les tableaux et vous attarder plus particulièrement sur certains pour une description plus approfondie.

-**Décrire** : Pour chaque image, faire lister ce que l'on voit avec le procédé mnémotechnique **Personnages Lieux Objets Gestes Sens** (5 sens et sens des images). Nommer les couleurs. Repérer les lignes directrices.

-**Lire le texte de Luc 24,13-35** qui correspond à l'image.

-Identifier ce qui est à la fois sur l'image et dans le texte.

-Qu'a rajouté l'artiste ? Pourquoi ?

-Demander : Qu'est-ce qui surprend dans cette image ?

Pour mener cette lecture d'images partir surtout des observations et des remarques des enfants. S'inspirer des repères pour animer et faire progresser vers le sens.

Les disciples en chemin - Luc 24,13-24

13 Le même jour, deux disciples faisaient route vers un village appelé Emmaüs, à deux heures de marche de Jérusalem,



14 et ils parlaient entre eux de tout ce qui s'était passé.

15 Or, tandis qu'ils s'entretenaient et s'interrogeaient, Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux.

16 Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître.

17 Jésus leur dit : « De quoi discutez-vous en marchant ? » Alors, ils s'arrêtèrent, tout tristes.

18 L'un des deux, nommé Cléophas, lui répondit : « Tu es bien le seul étranger résidant à Jérusalem qui ignore les événements de ces jours-ci. »

19 Il leur dit : « Quels événements ? » Ils lui répondirent : « Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth, cet homme qui était un prophète puissant par ses actes et ses paroles devant Dieu et devant tout le peuple :

20 comment les grands prêtres et nos chefs l'ont livré, ils l'ont fait condamner à mort et ils l'ont crucifié.

21 Nous, nous espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. Mais avec tout cela, voici déjà le troisième jour qui passe depuis que c'est arrivé.

22 À vrai dire, des femmes de notre groupe nous ont remplis de stupeur. Quand, dès l'aurore, elles sont allées au tombeau,

23 elles n'ont pas trouvé son corps ; elles sont venues nous dire qu'elles avaient même eu une vision : des anges, qui disaient qu'il est vivant.

24 Quelques-uns de nos compagnons sont allés au tombeau, et ils ont trouvé les choses comme les femmes l'avaient dit ; mais lui, ils ne l'ont pas vu. »

Questions et pistes

Pourquoi y-a-t-il un serpent derrière les personnages? Que représente-t-il ? *Comme un chemin qui tourne, serpente...* Le chemin dans le texte est-il important ? Ce serpent pourrait-il être le chemin pour trouver la foi ?

Observer les mains des deux disciples. Pourquoi font-ils ces gestes là?

L'un touche sa tête, l'autre son cœur : ils essaient de comprendre pourquoi Jésus est mort.

Observer la tête et les yeux de Jésus. *Il est un peu impressionnant.* Pourquoi le représenter comme cela ?

Repère pour animateur

Des têtes, des jambes, des mains, des visages, mais on voit surtout ce que les pèlerins ont en tête. Ils sont anxieux. Pas de paysage. Une espèce de serpent suggère le chemin. Le soleil, encore haut sur l'horizon, est derrière eux. Il est toujours difficile de représenter des gens qui marchent de face. Le Christ « incognito » marche de concert avec eux, hanche contre hanche, appuyé sur un bâton de pèlerin. Il se tait, il est très énigmatique. Chacun des disciples est dans ses pensées, parle dans le désordre. Leurs regards ne se croisent pas. En fait chacun parle pour soi. Ils racontent Jésus à Jésus ! Ils lui expliquent ce qui lui est arrivé. La réponse de Jésus va venir. Il leur ouvre les Ecritures.

Approfondissement pour donner du sens:

Jésus fait parler les disciples, il leur fait raconter ce qui est arrivé. Importance de la relecture de l'événement. Prendre le temps de parler, d'écouter, de relire sa vie. Mais en même temps, chacun est enfermé dans ses pensées, chacun parle pour soi. Ils parlent de l'échec.

Est-ce que je sais reconnaître ce qui m'empêche de reconnaître le Christ ?

Peut-on reconnaître le Messie dans cet homme crucifié ?

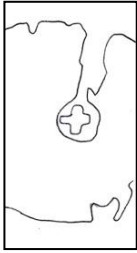


Image 2 : L'étranger leur explique les Ecritures - Luc 24, 25-27 (plus difficile pour les enfants)

25 Il leur dit alors : « Esprits sans intelligence ! Comme votre cœur est lent à croire tout ce que les prophètes ont dit !

26 Ne fallait-il pas que le Christ souffrît cela pour entrer dans sa gloire ? »

27 Et, partant de Moïse et de tous les Prophètes, il leur interpréta, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait.

Questions et pistes

Pourquoi la croix dorée est-elle dans un trou sombre dans la terre ?

Pourquoi des lettres en hébreu dans la terre ? A quoi font-elles penser ?

Les lettres peuvent représenter la bible, l'ancien testament. La lumière de la croix vient l'éclairer.

Repères pour animateur

Tableau d'apparence abstraite mais qui ne l'est pas du tout. On aperçoit des lettres en vrac, mélangées ; elles représentent les Ecritures qui depuis Moïse concernaient et annonçaient Jésus. Cette toile suggère les rapports entre Premier et Nouveau Testaments. Pour le premier Testament: une masse gris bleuté, du minerai. Pour le Nouveau Testament : la croix dans un estuaire lumineux au cœur de la masse. Elle est de la même couleur que ce dont elle se dégage : Jésus est Juif. Il est de la même matière que le peuple dont il naît, dont il s'extrait.

Approfondissement :

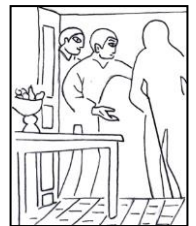
Jésus se désigne lui-même comme la clé des Ecritures. Il parle de lui à la 3^{ème} personne. Il ne dit pas «il fallait que je souffre » mais « ne fallait-il pas que le Christ souffre, endurât ses souffrances ? ».

Celui qu'ils écoutent n'est pas encore celui dont ils parlaient tout à l'heure.

Image 3 : La nuit tombe. Un soleil bas rougit le ciel. On est arrivé - Luc 24,28-29

28 Quand ils approchèrent du village où ils se rendaient, Jésus fit semblant d'aller plus loin.

29 Mais ils s'efforcèrent de le retenir : « Reste avec nous, car le soir approche et déjà le jour baisse. » Il entra donc pour rester avec eux.



Questions et pistes

A quoi fait penser cet intérieur de maison ? Est-elle du temps de Jésus ?

Jésus entre dans une maison d'aujourd'hui, comme si c'était aujourd'hui.

Observer les mains des personnages. Font-ils les mêmes gestes que sur le premier tableau ? Pourquoi font-ils ces gestes ?

Pourquoi Jésus est-il comme une ombre noire en contre jour?

A quoi fait penser la lumière rouge sur son côté gauche?

Les disciples l'invitent par leurs gestes à rentrer, comme si c'était dans leur propre maison. Leur maison de pierre ? Ou leur maison intérieure, leur cœur?

Jésus va apporter la lumière avec lui.

Repères pour animateur

"Reste avec nous." : regards de désir et d'espoir des 2 hommes, regards insistants qui invitent chez eux, chez nous : une table de chez nous, une coupe de fruits de chez nous, un carrelage de chez nous. La maison, le seuil sont vides. Tout est dégagé. Jésus va entrer dans notre vide, notre creux, notre capacité à l'accueillir. Les deux pèlerins ont l'air plus heureux et plus unis dans leur action. A l'inverse de l'image 1, leurs mains sont tendues vers l'autre et non pas repliées. Geste d'accueil, mais aussi geste pour recevoir. Présence au 1^{er} plan de la table dans le vide illuminé par le soleil. Pas d'expression chez l'étranger qui garde son secret ; mais dans la fente sous son bras, irruption des derniers rayons du soleil comme une forme de plaie au côté. Le ressuscité d'aujourd'hui est le crucifié d'hier. Jésus semble apporter la lumière avec lui, il entre dans notre nuit, le bâton à sa main : c'est celui qui mène son troupeau.

Approfondissement :

Le « faire semblant » de Jésus nous surprend mais c'est lui qui conduit au «reste avec nous », attitude spirituelle, appel à la présence de Dieu dans nos vies.

Liberté de chacun de se tourner, d'inviter le Christ, il est là présent au seuil de notre porte, de notre intérieur, mais il ne s'impose pas.

Savons-nous dire au Seigneur « Reste avec nous ! » ?



Image 4 : Succession d'instants, interlude, intermède...

Cette toile se situe entre l'entrée dans la maison et la mise à table. Moment des préparatifs et graines d'espoir .C'est une palette de toutes les couleurs des 7 toiles, une introduction à la table servie, à la table d'Emmaüs.

Approfondissement :

Ils entrent. Moment mystérieux ! Comment entrer dans la maison de la foi ? Quel est le moment de ma vie où « j'y entre » « ou je laisse entrer Jésus dans ma vie »?

Image 5 : Les voici assis à table -Luc 24, 30

30 Quand il fut à table avec eux, ayant pris le pain, il prononça la bénédiction et, l'ayant rompu, il le leur donna.

Repérer que la table n'a pas de pieds. Pourquoi ?

Serait-ce comme s'ils étaient au ciel ?

Quel moment est représenté ? La bénédiction juste avant la fraction du pain, juste avant qu'il ne disparaisse.

A quoi vont font penser les gestes des disciples ?



Repères pour animateur

Les voilà assis autour d'une table qui n'a pas de pieds. On ne voit qu'une chaise. L'accent est mis sur la réunion, la communion des 3 autour d'une même table, le bonheur d'être ensemble. Les problèmes de physique et de gravitation ne comptent plus. Le pèlerin de droite empoigne à pleine main une bouteille et sert à boire. Celui de gauche tient son menton dans la paume de sa main, il écoute, est attentif. On trouve ici un mélange de quotidien et de sacré.

On voit une croix sur la nappe, elle rappelle le passage par la mort.

La silhouette de Jésus est entourée par une sorte d'auréole (ou mandorle). Il en jaillit de la lumière qui nous dit immédiatement quelque chose. Son visage est aussi particulièrement soigné : le Christ a les yeux fermés, il est très recueilli. On perçoit une grande intériorité. Dans le choix des couleurs, nous trouvons les nuances du noir et des couleurs primaires : bleu, jaune, rouge.

Il est possible de distinguer deux sources de lumière dans cette toile. La première lumière est naturelle, c'est le chandelier central qui éclaire la table et le mur; la seconde, la plus lumineuse jaillit des mains du Christ et irradie ce qui l'entoure, le côté gauche restant plus dans l'ombre.

Approfondissement :

C'est le temps de la bénédiction puis celui de la fraction du pain. Les 2 pèlerins méditent encore les paroles de cet homme rencontré. Cette toile nous fait réfléchir sur l'instant de la « reconnaissance », de la révélation. Chacun dans leur histoire personnelle, les voilà maintenant unis dans une même mémoire, une même foi.

Comment reconnaître le Christ aujourd'hui à la fraction du pain ?

Comment repère-t-on Jésus au premier regard ?



Image 6 : Alors même qu'ils le reconnaissent, il a disparu de devant leurs yeux. Luc 24, 31-32

31 Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent, mais il disparut à leurs regards.

32 Ils se dirent l'un à l'autre : « Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route et nous ouvrait les Écritures ? »

Questions et pistes

Repérer que Jésus a disparu. Suivez le regard des disciples. Vers quoi amène t-il ? On sort de l'image, en passant par la croix dorée.

Aujourd'hui non plus, on ne le voit plus. Il est ailleurs.

Repères pour animateur

Le disciple de droite se lève en renversant sa chaise. Il prend appui sur la table qui les a réunis. L'autre contemple : il a deviné, compris un peu avant. "Nous l'avons reconnu à la Fraction du Pain", diront-ils. La table, les chaises, la nappe, les serviettes font l'unité plastique, mais le centre est ailleurs. Les deux disciples dirigent notre regard vers un centre de gravité qui n'est pas dans la toile. Si l'on observe bien cette toile, on a une impression d'un déplacement. Le Christ parti, la lumière a quitté ce monde, vidant la scène vers la droite. Tout un mouvement s'inscrit dans cette direction : la chaise, les corps, les regards... Reste la présence de la croix...

Approfondissement :

Si le Christ est parti, l'espoir demeure, comme en témoigne le regard du personnage assis, la lumière brille dans ses yeux. Les gestes des deux hommes renforcent l'idée de présent et d'avenir. Le personnage debout est ancré dans le présent les mains sur la table, il évoque la surprise et l'instantané. Tandis que le personnage assis tient une serviette et exprime une pensée profonde. Sans doute ces deux personnages, n'en font-ils qu'un et reflètent-ils notre réalité d'homme. Ils évoquent également à eux deux l'espoir de l'après. Après avoir quitté Jérusalem les voilà « retournés » dans leur foi. En quittant la ville, ils se sont rapprochés du Christ. Aujourd'hui, comment vivre l'absence du Christ ? Moment de la foi. Je passe du voir au croire.

Image 7 : Aussitôt ils courent à Jérusalem - Luc 24, 33-35

33 À l'instant même, ils se levèrent et retournèrent à Jérusalem. Ils y trouvèrent réunis les onze Apôtres et leurs compagnons, qui leur dirent :

34 « Le Seigneur est réellement ressuscité : il est apparu à Simon-Pierre. »

35 À leur tour, ils racontaient ce qui s'était passé sur la route, et comment le Seigneur s'était fait reconnaître par eux à la fraction du pain.

Questions et pistes

Pourquoi la chaise est-elle à terre ?

Ils sont partis précipitamment. Pourquoi ?

Aujourd'hui, est-ce urgent d'apporter la Bonne Nouvelle de la mort et de la résurrection ?

Pourquoi les étoiles ? Cela fait penser aux étoiles d'Abraham : « tu auras une descendance aussi nombreuse que les étoiles du ciel ». Cette promesse se réaliserait-elle ?



Repères pour animateur

Ce tableau conclut une série de 7 toiles représentant les pèlerins.

Après avoir reconnu le Christ, les disciples sont repartis annoncer la bonne nouvelle à Jérusalem. C'est une scène que l'on ne voit pas, pas plus que nous ne les voyons. Ce que nous constatons c'est : un repas abandonné, une porte ouverte, un ciel étoilé, une table où se répètent nos repas quotidiens.

A droite, sous la nappe, une table sans pied, comme un plongeur vers l'extérieur.

Tout est mouvement : chaise renversée, serviette délaissée, nappe froissée. La couleur de la nappe porte la dynamique du passage : le jaune de la fête et un gris de linceul.

Le chandelier est éteint mais la clarté demeure. L'espoir est né et les disciples sont partis transformés. La croix a disparu avec les hommes, seuls deux couverts sur une assiette nous la rappellent...

Ce tableau conclut une série de 7 toiles représentant les pèlerins.

Après avoir reconnu le Christ, les disciples sont repartis annoncer la bonne nouvelle à Jérusalem.

C'est une scène que l'on ne voit pas, pas plus que nous ne les voyons.

Ce que nous constatons c'est :

-un repas abandonné, une porte ouverte, un ciel étoilé...

-une table où se répètent nos repas quotidiens.

A droite, sous la nappe, une table sans pied, comme un plongeur vers l'extérieur.

Tout est mouvement : chaise renversée, serviette délaissée, nappe froissée. La couleur de la nappe porte la dynamique du passage : le jaune de la fête et un gris de linceul. Le chandelier est éteint mais la clarté demeure. L'espoir est né et les disciples sont partis transformés. La croix a disparu avec les hommes, seuls deux couverts sur la table nous la rappellent...

Idées d'approfondissement :

En peignant ce lieu de rencontre, vide à présent de toute présence humaine, Arcabas nous montre dedans et dehors. "Je suis la porte" a dit Jésus. Les disciples sont sortis par la porte, par lui. Dehors, c'est le ciel. L'extérieur du premier tableau est retrouvé, mais transformé, agrandi. Sans les montrer, la toile suggère des hommes dynamisés, chargés de mission. L'expérience de la résurrection est faite. Ils sont repartis.